

Hungrig oder satt - dem Gehirn ausgeliefert

Prof. Dr. Katharina Timper, Leitende Ärztin und fachliche Leitung Ernährungsberatung,
Universitätsspital Basel

Noch immer besteht die landläufige Meinung, wir würden selbst mit unserem Willen bestimmen wann und was wir Essen. In meinem Vortrag zeigte ich fundamentale Mechanismen der zentralen Nahrungsregulation auf und wie diese mit grundlagenwissenschaftlichen Techniken erforscht werden. Dies ist wichtig, um das fundamentale Verständnis zu erlangen, dass Adipositas aus biochemischen und anatomischen Veränderungen im Gehirn resultiert und um zu verstehen, dass Menschen mit Adipositas nicht übergewichtig sind, weil sie zu viel essen, sondern dass sie zu viel essen, weil sie an Adipositas erkrankt sind. Im Weiteren zeige ich auf, welche wesentliche Rolle der Stigmatisierung von Menschen mit Adipositas sowohl als Folge wie auch als Ursache der Adipositas zukommt und dass bei einer erfolgreichen Adipositas-therapie «State of the (he)art» essentiell ist. Abschliessend gehe ich kurz auf die Bedeutung der multimodalen Therapie für eine erfolgreiche Adipositas-Therapie ein um dann die wichtigsten medikamentösen Ansätzen – aktuelle und zukünftige und deren Wirkweisen im Gehirn – aufzuzeigen. Ich schliesse mit praktischen Take-Home Messages für den klinischen Alltag bei der Behandlung von Patienten mit Adipositas.

Faim ou satiété : le signal du cerveau

Pre Katharina Timper, médecin adjointe et directrice du service de diététique, Hôpital universitaire de Bâle

Il est encore généralement admis que nous avons la faculté de déterminer librement quand et ce que nous mangeons. Ma présentation aborde les mécanismes fondamentaux de la régulation centrale de l'alimentation et comment elle est étudiée avec des techniques scientifiques de base. Cela est important pour arriver à comprendre de manière fondamentale que l'obésité est le résultat de changements biochimiques et anatomiques dans le cerveau et pour appréhender que les personnes obèses ne sont pas en surpoids parce qu'elles mangent trop, mais qu'elles mangent trop parce qu'elles sont atteintes d'obésité. Par ailleurs, je souligne le rôle essentiel de la stigmatisation des personnes atteintes d'obésité aussi bien en tant que conséquence que comme cause de la maladie. J'insiste aussi sur le fait que le « state of the (he)art » est essentiel pour un traitement de l'obésité réussi. Pour conclure, j'aborde brièvement l'importance du traitement multimodal pour traiter avec succès l'obésité, puis je présente les principales approches médicamenteuses actuelles et futures, et leurs mécanismes d'action dans le cerveau. Enfin, je propose des take-home messages utiles pour la pratique clinique du traitement des patient-e-s atteint-e-s d'obésité.